

*Juste après de terre et de feu*, Étape de travail de Gwendoline Robin, vu le 16/11 au BPS22 de Charleroi

## **Vibrations telluriques**

### **Ou quand le BPS 22 s'embrase**

Au départ, la terre ! Cette matière organique ; celle qui nourrit, celle qui nous porte, celle que l'on malmène. Un petit tas de terre perdu dans l'immensité de l'espace offert, le BPS 22 fait de verre, de fer et de béton. La curiosité nous pousse à nous en approcher, à réduire l'espace qui nous en sépare. Et lorsque Gwendoline Robin allume une mèche, notre inconscient nous invite à la prudence. D'instinct sans qu'aucune instruction ne nous soit donnée, nous reculons à distance raisonnable. Et, c'est l'explosion, l'onde de choc. La terre, elle, prend possession de l'espace. Personne n'ose la toucher ou même la fouler. Seule la jeune plasticienne s'y aventure, explore et compose sa partition. Tantôt par le jeu d'incessants aller-retour avec un cercle de verre susceptible à chaque instant de se briser en mille morceaux, comme ceux rassemblés dans un coin de la pièce, tantôt par l'embrasement de tubes suspendus qui offrent une étonnante musicalité et provoquent notre émerveillement.

Telle une salamandre argentée qui défie le feu de la terre, elle avance plus tard masquée. Sous le regard intrigué des spectateurs qui l'entourent avec prudence, elle froisse l'immense feuille d'aluminium qui l'enveloppe, la tord, la plie par les seuls mouvements de son corps. Gwendoline Robin expérimente la matière. Elle force aux déplacements et nous observe.

Sur cette feuille scintillante déployée au sol, c'est l'apparition du feu, incandescent, fascinant. Le feu chaud et magnétique qui attire. Elle se donne le pouvoir de le soulever et même de le mouvoir dans tout l'espace. Nous subissons les éléments ; nous acceptons sans sourciller, sans impatience, la torpeur dans laquelle nous plonge l'artiste, le rythme lent qu'elle impose. Une lenteur qui fait partie du processus imaginé. Les gestes posés doivent être réfléchis, sécurisés. On ne joue pas avec le feu sans prudence. Comme les autres, je me suis fait prendre au piège. L'alchimie du moment a opéré. Je fais corps-mouvement avec le groupe. Avec eux, je contemple les flammes, je ressens la chaleur. L'expérience tentée interroge sur nos instincts grégaires, nos peurs, nos fantasmes. Pari réussi pour Gwendoline qui va poursuivre son travail d'exploration des éléments.

**Corinne Ricuort**